

ce célèbre gastronome était situé à l'entrée des Champs-Élysées. M. de Toustain-Richebourg s'appelle Stable, Butel du Mont, censeur royal, s'appelle OEuil-de-Bœuf, etc.

7° *Adèle de Comm....*, 1772, histoire véridique de la fille naturelle du dernier duc de C.....

8° *La Femme dans les trois états, de fille, d'épouse et de mère*, 1772.

9° *Le Ménage parisien*, 1773, indiqué comme le 8° ouvrage, satire assez plate des gens de lettres de l'époque. Crébillon fils, censeur royal, bien qu'il fût maltraité comme les autres, approuva le livre, ce qui le réconcilia avec Restif. Néanmoins, les notes insérées à la fin et dans lesquelles il attaque violemment tous les auteurs en ne déguisant leurs noms que par une simple inversion de lettres, le fit suspendre. Ces inversions étaient par trop faciles à deviner, ainsi Barthe s'appelait Ehtrab et Cerutti, Itturec, et Restif lui-même avait indiqué la clef de ces transpositions.

10° *Nouveaux mémoires d'un homme de qualité*, 1773.

11° *Traduction de trois ouvrages de Quevedo de Villegas*, 1775, tirée à 1500 exemplaires; le libraire Cassard en tira 500 autres en restituant à cet ouvrage le titre de *l'Aventurier Buscon*, qui était celui de l'auteur espagnol et que Restif avait changé en celui de *Fin Matois*. Cette traduction fut commencée par M. d'Hervilly, censeur royal; Restif ne fit que l'achever et ajouta à la fin du 3° volume une note sur l'Inquisition, rédigée, dit-il, sur les récits d'un particulier échappé à ce tribunal; c'est un véritable roman.

12° *Le Paysan perversi*, 1776. C'est le chef-d'œuvre de Restif; les trois mille exemplaires de ce roman furent épuisés en un mois, et il eut deux éditions en Angleterre. M. Monselet a fait ressortir avec talent, dans son article, le mérite singulier de cet ouvrage, mérite d'invention et même de style. Les caractères en sont tracés avec une vérité et une énergie